



⇒ Épreuve écrite

3.1. Méthode du commentaire de texte

La mise en œuvre d'une démarche analytique

➤ Victor Hugo, Le dernier Jour d'un Condamné, chapitre I

Selon les instructions officielles, « l'élève compose un devoir qui présente de façon organisée ce qu'il a retenu de sa lecture, et justifie son interprétation et ses jugements personnels ». Respectez toutes les étapes de son élaboration.

Relecture du texte et préparation du brouillon

Relisez avec soin le texte à commenter, et procédez à un commentaire brouillon : notez en vrac toutes les observations possibles sur le texte : remplissez votre feuille de brouillons d'analyses diverses, d'impressions personnelles de relevés à partir des outils d'analyse dont la liste suit. Attention, chaque texte est différent et appelle donc des remarques originales ; certaines très pertinentes pour un texte, seront sans intérêt pour un autre. Il est indispensable de définir le genre du texte pour affiner les outils d'analyse. Par exemple, il est inutile de s'intéresser à la focalisation dans un poème non narratif, de même qu'il est inutile de chercher des didascalies dans un roman !

Type de discours (narration, description, explication, argumentation)

Etude de l'énonciation (Qui parle ? A qui ? Où ? Quand ?)

Identification des registres et de leurs marques (satire, lyrisme, pathétique, épique...)

Structure du texte (paragraphe, strophes)

Analyse de la versification

Métaphores, comparaisons et autres figures d'analogie

Champs lexicaux (surtout lorsqu'ils sont métaphoriques)

Repères de lieux (indicateurs spatiaux)

Repères de temps (indicateurs temporels)

Focalisation (point de vue interne, externe, omniscient)

Statut du narrateur (intradiégétique, extradiegétique)

Connecteurs logiques

Analyse des temps, modes et valeurs aspectuelles

Verbes d'action/ verbes d'état

Tournures passives, actives, pronominales, impersonnelles

Présentatifs, mises en relief (phrases emphatiques)

Ponctuation (expressive, explicative)

Structure, longueur et rythme des phrases

Nature des phrases (simple, complexe, verbale, nominale, non verbale)

Sonorités (allitérations, assonances, paronymies)

Couleurs (voc. Lié aux couleurs)

Sensations et vocabulaire lié aux 5 sens

Vocabulaire appréciatif (termes péjoratifs, mélioratifs, suffixes péjoratifs)

Composition des mots (radicaux, affixes)

Étymologie, jeux sur le sens (syllepse, sens propre et figuré, niveau de langue...)

Figures d'amplification (hyperbole...)

Métonymies et figures de substitution

Chiasmes, oxymores, antithèses et figures d'opposition

Allégories, symboles...

Répétitions

Questions rhétoriques

Allusions, clin d'œil

Etc

Rédaction du commentaire

L'introduction

En un seul paragraphe, mais en trois parties distinctes, sa rédaction doit être particulièrement soignée : c'est un passage-clé du commentaire, qui va donner au correcteur sa première impression, souvent décisive, de votre travail. Elle sera révélatrice de votre compréhension du texte. Elle permet aussi au correcteur de savoir d'avance ce que vous allez chercher à montrer et quel cheminement, le raisonnement va suivre pour répondre à la problématique.

La première étape doit présenter l'œuvre, son auteur, son époque, son contexte, éventuellement son courant littéraire. Mais toutes ces données doivent être justes et en rapport avec l'extrait étudié.

Vous devez définir l'extrait le plus précisément possible dans la seconde étape, présentez ses caractéristiques formelles et son contenu général. Formulez une problématique : en quoi ce texte est-il intéressant ? Pourquoi nécessite-t-il un commentaire ? Enfin, annoncez les 2 ou 3 grands axes de votre plan avec clarté, mais sans lourdeur.

Le développement

Ne rédigez pas celui-ci au brouillon. Vous n'en avez pas matériellement le temps. Ecrivez-le directement au propre, en suivant le plan détaillé que vous aurez préparé préalablement au brouillon.

L'utilisation des titres est interdite. Cependant, la première phrase de chaque grand axe du développement doit jouer le même rôle qu'un titre : elle doit rappeler le thème de la partie que vous commencez. A la fin d'une grande partie, faites un bilan de votre analyse et ménagez une transition avec la partie suivante. Attention à la mise en page de votre devoir ; sautez une ligne entre chaque partie de votre développement et marquez les sous-parties par des alinéas, qui vont délimiter les paragraphes. Utilisez des connecteurs logiques (de façon cohérente) ; la charpente de votre devoir doit sauter aux yeux du correcteur.

Chaque sous-partie doit reposer sur des observations précises du texte : utilisez des relevés de citations, qui ne doivent pas être trop longues, ni trop nombreuses, pour rester pertinentes. Les citations sont toujours entre guillemets et sont introduites dans votre texte. Analysez la signification de chaque figure de style : l'identification purement technique des procédés du texte n'a aucune valeur si l'on n'en tire pas du sens. Ne séparez pas l'étude de la forme et celle de la signification.

La conclusion

Ne gardez pas la rédaction de la conclusion pour la dernière minute. Laisser le correcteur sur une mauvaise impression juste avant qu'il note est dangereux. Rédigez la conclusion avec soin au brouillon en un seul paragraphe avant de vous attaquer au développement. Vous n'aurez plus qu'à la recopier à la fin de l'heure.

La première étape de la conclusion consiste à faire un bilan des axes développés. La deuxième étape de la conclusion répond brièvement à la problématique posée dans l'introduction.

Vous terminez votre devoir par un rapprochement de l'extrait avec une autre œuvre (du corpus ou de votre culture personnelle). Vous pouvez souligner les limites du texte ou bien élargir votre réflexion sur le texte par une question d'ordre général. La pointe finale de la conclusion doit constituer une sorte d'élargissement.

Application : Victor Hugo, *Le dernier Jour d'un Condamné*, chapitre I La mise en œuvre d'une démarche analytique

Bicêtre.

Condamné à mort !

1. Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, **toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé** sous son poids !

- Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme. Chaque jour, chaque heure, chaque
5. minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies. Il s'amusait à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brochant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie. C'étaient des jeunes filles, de splendides chapes d'évêque, des batailles gagnées, des théâtres pleins de bruit et de lumière, et puis encore des jeunes
 10. filles et de sombres promenades la nuit sous les larges bras des marronniers. C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre.

- Maintenant je suis captif. Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. **Une horrible, une sanglante, une implacable**
15. **idée ! Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !**

- Quoi que je fasse, elle est toujours là, cette pensée infernale, comme un spectre de plomb à mes côtés, seule et jalouse, chassant toute distraction, face à face avec moi misérable, et me secouant de ses deux mains de glace quand
20. je veux détourner la tête ou fermer les yeux. Elle **se glisse** sous toutes les formes où mon esprit voudrait la fuir, **se mêle** comme un refrain horrible à toutes les paroles qu'on m'adresse, **se colle** avec moi aux grilles hideuses de mon

cachot ; m'obsède éveillé, épie mon sommeil convulsif, et reparaît dans mes rêves sous la forme d'un couteau.

25. Je viens de m'éveiller en sursaut, poursuivi par elle et me disant : – Ah ! ce n'est qu'un rêve ! – Hé bien ! avant même que mes yeux lourds aient eu le temps de s'entr'ouvrir assez pour voir cette fatale pensée écrite dans l'horrible réalité qui m'entoure, sur la dalle mouillée et suante de ma cellule, dans les rayons pâles de ma lampe de nuit, dans la trame grossière de la toile
30. de mes vêtements, sur la sombre figure du soldat de garde¹⁶ dont la giberne reluit à travers la grille du cachot, il me semble que déjà une voix a murmuré à mon oreille :

– Condamné à mort !

1) Dans le texte ci-dessus, certains éléments ont été surlignés parce qu'ils mettent en œuvre des procédés d'écriture. Identifiez-les parmi la liste suivante :

- Accumulation de verbes d'action
- Comparaison
- Négation restrictive
- Répétition
- Rythme ternaire de la phrase
- Personnification

2) A présent, il convient d'interpréter chacun de ces procédés, c'est-à-dire de répondre aux questions : pourquoi l'auteur les a-t-il utilisés ? que veut-il exprimer à travers eux ? Quel effet produisent-ils (et éventuellement, sur quoi veut-il insister si ces procédés sont répétés ?)

3) Une fois les procédés d'écriture ayant été interprétés, posez-vous la question de savoir quel effet convergent ils soulignent. Pourquoi peut-on les rassembler dans un même axe.

4) Enfin, rédigez cette partie en basant votre démonstration sur l'association de trois